

dans l'écluse. Tout autre pêcheur devra s'éloigner d'au moins 25 mètres.

Après la plage des Huttes, le chemin vous guide vers le marais Papineau. 2 itinéraires vous sont proposés. Choisissez le vôtre en fonction de l'état des chemins (le chemin longeant le marais peut être inondé l'hiver).

5. LE MARAIS PAPINEAU

À proximité du hameau des Huttes, le marais Papineau est un Espace Naturel Sensible. Dans ce paysage typique des zones humides, vous pourrez observer hérons et aigrettes, canards et oies, goélands et mouettes, busards et faucons.

La flore, quant à elle, est riche. Entre les roselières, poussent de multiples espèces dont la Grande Douve, l'Orchis des marais, ou encore le Glaïeul de Byzance.



6. L'ESTRAN ROCHEUX DE CHAUCHE

Son emplacement et sa vue sur le phare de Chassiron en font un endroit séduisant et authentique. On attribue son nom au mot « chancre », qui signifie en patois « crabe », rappelant la présence d'une zone rocheuse où prospèrent étrilles et crabes des rochers.

Ici, l'estran est principalement rocheux et également sableux par endroit. Il est un lieu propice à la pêche à pied.

Le règlement de la pêche à pied est précis, permettant de respecter la ressource et l'habitat naturel. On ne peut y pêcher que de jour, respecter les tailles minimales de capture et ne rien détruire sur son passage.

À marée basse, l'estran rocheux offre une pêche de crabes, étrilles, araignées de mer, patelles, huîtres, bigorneaux...

La dune est ici très caractéristique de l'île d'Oléron, recouverte de plantes, certaines rares et protégées. Les plantes qui poussent

ainsi, au plus près de l'océan sont la roquette de mer, le liseron des dunes et le chiendent des sables. Elles sont très complémentaires : le liseron par exemple pousse plutôt au ras du sol, ses feuilles recouvrent le sable et empêchent le vent de le récupérer. Ainsi, le système s'élève centimètre par centimètre.

Puis, on trouvera d'autres espèces comme les giroflées des dunes, l'immortelle, le panicaut maritime et une petite mousse, la tortule. Lorsque cette mousse arrive à se développer, en recouvrant bien le sable, c'est que la dune est formée : elle est suffisamment haute pour que la mer ne l'atteigne plus.



7. LA FORÊT DE DOMINO

Plus petite que ses voisines de Saint-Trojan-les-Bains et des Saumonards, la forêt de Domino s'étend sur 160 ha autour de Saint-Georges d'Oléron. Cet espace littoral joue un rôle important de protection contre les phénomènes d'érosion. Derrière l'une des plus hautes dunes de l'île, la petite forêt n'en demeure pas moins un joli havre de paix et de nature propice à la découverte de la faune et de la flore locales. Elle est composée principalement de pins maritimes ainsi que parsemée de chênes verts.



DE SAINT-DENIS D'OLÉRON À DOMINO - 18,5 KM



DÉPART : Plage de la Boirie. Parkings gratuits. Certains passages sur la route et sur les pistes cyclables.

ARRIVÉE : village de Domino.



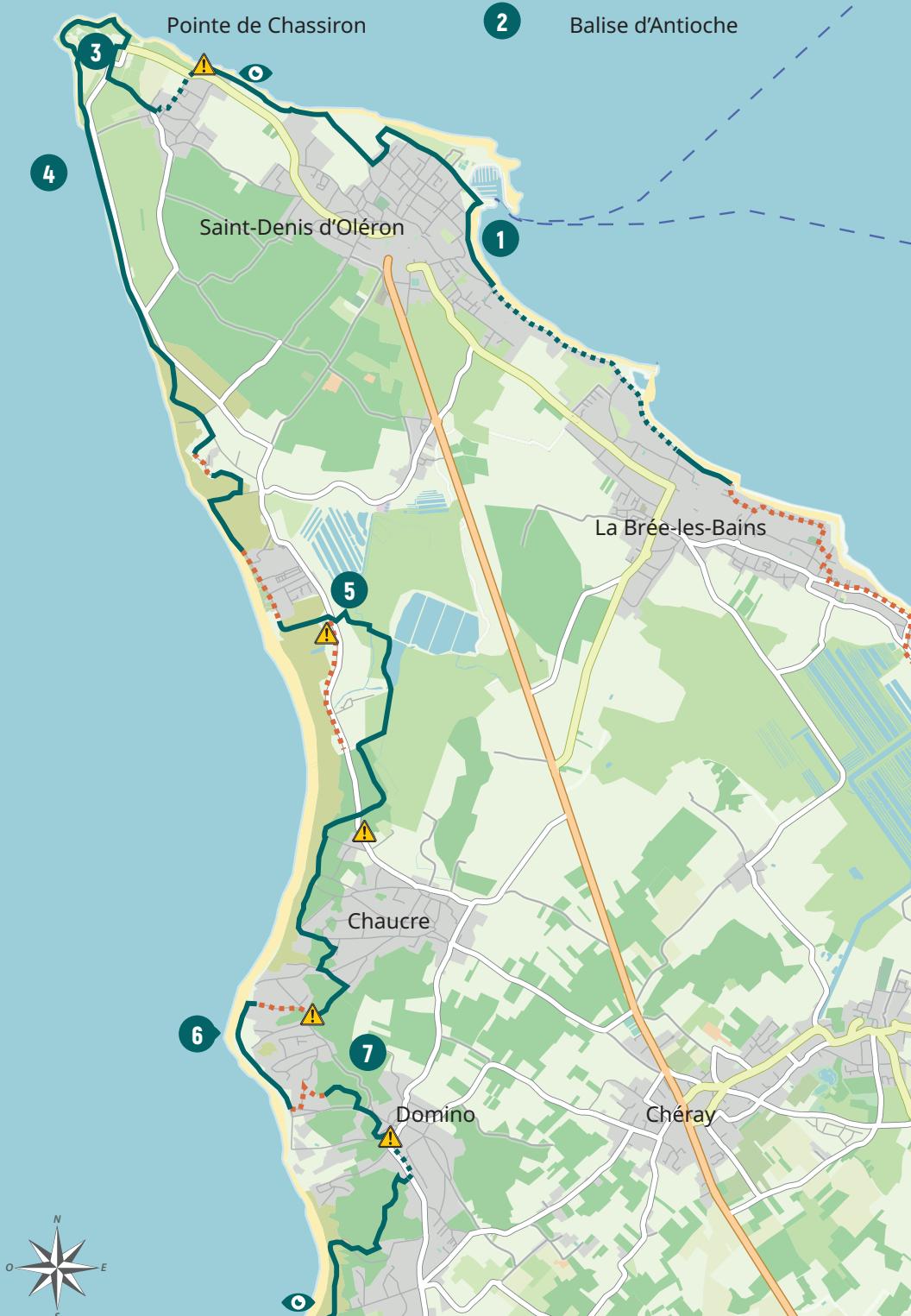
PATRIMOINE À DÉCOUVRIR

1. La plage de la Boirie
2. La balise d'Antioche
3. La pointe de Chassiron et son phare
4. Les écluses à poissons
5. Le marais Papineau
6. L'estran rocheux de Chaucre
7. La forêt de Domino

Cette étape vous emmène à la découverte du littoral nord de l'île. En chemin, vous passerez par la pointe de Chassiron et découvrirez son emblématique phare, reconnaissable à ses rayures noires et blanches. Les points de vue sur la balise d'Antioche et sur les écluses à poissons (à marée basse) font également partie des points forts de ce parcours.

Accédez à la carte interactive du Chemin d'Oléron et géolocalisez-vous en scannant le QRcode





1. LA PLAGE DE LA BOIRIE

Cette jolie plage de sable est abritée des vents d'ouest. Sa particularité : on y trouve des petites cabines de bain en bois décorées par leurs propriétaires. À l'origine, elles servaient à entreposer le matériel de plage et à se changer. C'est d'ailleurs encore le cas maintenant.

La plage offre une vue panoramique sur la baie. Elle permet la baignade et la pratique d'activités nautiques en toute sérénité.

Suivez le PR jaune jusqu'au phare. Vers la pointe de Chassiron remarquez la balise d'Antioche.

2. LA BALISE D'ANTIOCHE

Le rocher d'Antioche est une résurgence des falaises de Chassiron, qui sort de l'océan à quelques encablures de la côte. Extrêmement dangereux, car autrefois invisible pour les bateaux, ce lieu a été le théâtre de nombreux drames de la mer. Une centaine de « fortunes de mer » importantes a été répertoriée. Le drame le plus marquant reste le naufrage du Port Caledonia, qui, le 2 décembre 1924, s'échoua sur Antioche.



Dès 1925 est mise en service une tour conique de 20 m édifiée sur le rocher et destinée à recevoir un feu lumineux et un signal sonore fonctionnant par temps de brume. Cette signalisation et les nouveaux moyens de communication et de repérage par satellite réduiront, fort heureusement, les risques de navigation dans le pertuis.

3. LA POINTE DE CHASSIRON

Le phare de Chassiron domine depuis plus de 150 ans cette zone naturelle et sauvage bordée de falaises calcaires. Construit en 1836, ce phare moderne a remplacé une tour à feu édifiée par Colbert. Ses dimensions

sont impressionnantes : 18 m de diamètre, 3 m de profondeur pour les fondations, 46 m de hauteur. Dressé au-dessus des falaises, il est visible jusqu'à 52 km par temps clair, en raison des faisceaux lumineux. Les trois bandes noires caractéristiques de Chassiron ont été peintes en 1926, pour le différencier du phare des Baleines de l'île de Ré. En 2007, un jardin contemporain remarquable a été créé en son pied, en forme de rose des vents qui se compose de quatre bassins.



Poursuivez par le sentier du littoral.

4. LES ÉCLUSES À POISSONS

En longeant la côte, remarquez à marée basse ces murets de pierre sèches en forme de fer à cheval. Il s'agit d'écluses à poissons. Très fragiles, elles sont construites sans mortier et ont été maçonées à la main. Les murs sont cimentés de façon naturelle par les coquillages ou les algues et leur entretien est permanent. Des petites réparations sont effectuées après chaque marée, une brèche pouvant s'agrandir considérablement à la marée suivante. Il est d'ailleurs totalement interdit de monter sur les murets d'une écluse !

La technique de pêche consiste à laisser s'échapper l'eau de mer, au moment de la marée descendante, grâce à des évacuations ou « bouchots » qui permettent à la mer de se retirer, tout en gardant prisonnier le poisson à l'intérieur de ses murs. Il ne reste plus qu'à aller capturer le poisson.

Ces pêcheries traditionnelles sont encore présentes sur toute l'île d'Oléron. Si au XIX^e siècle on en comptait 237, il n'en reste aujourd'hui plus que 17 en fonctionnement. De nombreuses espèces peuvent y être capturées : bars, dorades, orphies, maquereaux, congres et seiches. A savoir que seuls les mareyants peuvent pêcher